Document generated on 04/25/2024 12:50 p.m.

Séquences
La revue de cinéma

Un cinéma du peuple

Élie Castiel

Number 192, September–October 1997

URI: https://id.erudit.org/iderudit/49280ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Castiel, É. (1997). Un cinéma du peuple. *Séquences*, (192), 1–1.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Séquences
LA REVUE DE CINÉMA

La revue de cinéma *Séquences*
Quarante-troisième année
numéro 191

Comité exécutif: Pierre Valcour, Maurice Elia, Élie Castiel, Yves Beauregard

Directeur: Yves Beauregard

Comité de rédaction: Maurice Elia, rédacteur en chef; Élie Castiel, secrétaire-coordonnateur; Carlo Mandolini; Geneviève Royer

Ont collaboré à ce numéro: Paul Beaucage, Janick Beaulieu, Luc Chaput, Denis Desjardins, Claude Forget, Louis-Paul Rioux, Patrick Schupp, François Vallerand, Alain Vézina

Correction des textes: Louis-Paul Rioux

Documentaliste: Luc Chaput

Comptabilité: Josée Alain

Conseiller juridique: Guy Ruel

Graphisme: Josée Lalancette (Folio infographie)

Impression: Imprimerie La Renaissance

Séquences publie six numéros par année

Abonnement: Guy Côté
C.P. 609, Haute-Ville, Québec (Qc) G1R 4S2
Téléphone: (418) 656-5040

25 $ (tarif individuel) + taxes: 28,49$ • 40 $ (tarif institutionnel) + taxes: 45,58$ • 52 $ (tarif étranger) • 70 $ (abonnement de soutien)
Au numéro: 4,50 $ + taxes

Distribution: La Maison de la Presse Internationale

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP). Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Le Conseil des Arts du Canada depuis 1957 | The Canada Council for the Arts since 1957

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. ***Séquences*** n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont soumis.

Tous droits réservés
ISSN-0037-2412 • Dépôt légal: 3e trimestre 1997

Rédaction et courrier des lecteurs: *Séquences*, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Qc) H2K 3W5

Administration, comptabilité et anciens numéros: s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Qc) G1R 4M8. Téléphone: (418) 656-5040 • Télécopieur: (418) 656-7282

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ ET DE LA PROMOTION
YVES BEAUPRÉ
Téléphone: (514) 593-1795 • Téléavertisseur: (514) 930-5437
Télécopieur: (514) 875-5944
4571, rue Saint-Zotique, Montréal (Qc) H1T 1M5

Un cinéma du peuple

Où est la maison de mon ami?

Dans **Il était une fois le cinéma** de Mohsen Makhmalbaf, le Shah ordonne à son photographe particulier de filmer quelques scènes de la vie de la Cour. Croyant bien faire, le photographe commet un crime de lèse-majesté en tournant une ou deux séquences dans le harem du souverain. Ce geste indélicat entraîne sa condamnation à la guillotine. Finalement, il ne perdra pas sa tête, mais seulement ses calepins remplis d'idées de scénarios, presque tous sur la justice persane. Rarement métaphore aura été aussi probante et intelligible pour symboliser la notion de censure, un des éléments clefs du films de Makhmalbaf. Toujours est-il qu'étant donné la structure monolithique et la détermination fondamentaliste d'une grande partie des dirigeants politiques, les cinéastes iraniens sont, encore aujourd'hui, toujours pris avec certaines atteintes à la liberté de pensée et d'expression qui leur mettent des bâtons dans les roues et les obligent à prendre des détours subtils pour faire passer leur discours.

Dans son ensemble, qu'il soit commercial ou plus audacieux, le cinéma iranien demeure celui du peuple, proche de l'individu, de ses rêves et de ses espoirs, de ses aspirations et de ses contradictions.

Notre dossier sur l'Iran coïncide avec le *Regard sur le cinéma iranien* proposé cette année par le Festival des films du monde.

*

Dans la foulée des films de l'automne, quelques titres ont déjà fait parler d'eux dans les festivals, particulièrement celui de Cannes où *Séquences* a découvert que la violence et le plaisir ne se font pas toujours la guerre.

Élie Castiel